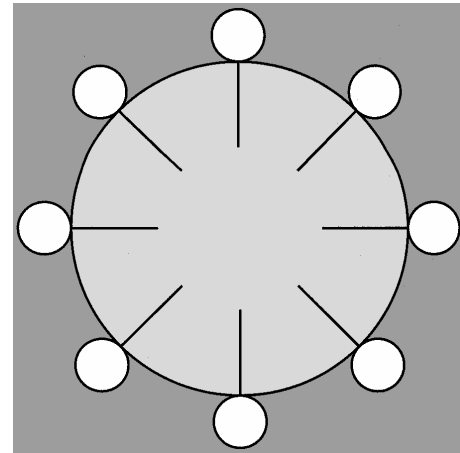


*La Danse  
pose des questions à mon corps  
et mon corps répond*



**Anastasia Geng**

## Anastasia Geng, quelques dates de sa vie.



Anastasia Geng - von Schwabe est originaire de Lettonie, un des 3 pays Baltes, surnommé "le pays de l'Ambre" grâce à son accès sur la mer avec un littoral de 500 km. Ses ancêtres sont allemands et lettons. Dès le 18<sup>e</sup> et le 19<sup>e</sup> siècles de nombreux membres de familles nobles baltes occupèrent de hautes fonctions en tant que militaires dans l'administration, la justice ou la politique à la cour du Tzar de Russie. C'est ainsi que le père d'Anastasia, Nicolai von Schwabe, était officier au service du Tzar Nikolai II à Saint-Pétersbourg.

Alice Sanderson, la mère d'Anastasia, vivait également à St.-Pétersbourg au début de la révolution. Les deux jeunes gens purent fuir à Berlin en passant par la Finlande et la Suède. En 1920 ils se marièrent et le 15 avril 1922 Anastasia naquit. On lui donna le prénom de sa marraine, fille présumée du Tzar, qui s'était réfugiée chez Nicolai et Alice von Schwabe après sa fuite et sa maladie. Alexis, le frère d'Anastasia, naquit en 1923. C'était l'époque de la crise économique mondiale. Nicolai von Schwabe essaya de subvenir aux besoins de sa famille en fondant une modeste imprimerie. Malheureusement les revenus ne suffirent pas pour nourrir femme et enfants. Madame von Schwabe emmena ses enfants chez les grands-parents à Riga. Là ils vécurent avec une grand-mère allemande du Kurland (région de Lettonie), un grand-père letton et une nurse russe et parlèrent ainsi les 3 langues. – Après son divorce en 1928 la mère d'Anastasia retourna à Riga dans la maison de ses parents.

En 1937, Alice se maria avec Paul Bokowneff, un ancien Professeur de l'université de Dorpat qui enseignait alors au lycée de Riga. Ils furent très heureux ensemble. Anastasia parlait souvent de son beau-père si affectueux et chaleureux. – La famille dut quitter le pays natal en automne 1939 et fut transférée à Gnesen en Prusse occidentale. En 1941, après son baccalauréat Anastasia travailla dans un hôpital militaire, ensuite comme assistante dans une école. Par un froid glacial la famille dut fuir vers l'Ouest en février 1945. Trop tard, les troupes soviétiques les rattrapèrent dans leur fuite. Anastasia ainsi que beaucoup d'autres jeunes femmes furent déportées dans une région près de la Mer Blanche (cercle polaire) pour les travaux forcés. Jusqu'en juillet 1947 elle travailla dans différents camps, d'abord près d'Arkhangelsk puis en Ukraine, souffrant de la faim, du froid et de la chaleur. Tous les jours, du matin au soir, elle exécutait des travaux lourds et fatigants, soit dans l'exploitation des mines sous terre, dans des galeries si basses qu'on ne pouvait s'y tenir debout, soit dans la construction de routes. Seules sa foi et sa confiance en Dieu les aidèrent, elle et ses compagnes, à survivre et à garder un espoir pendant cette période de détention. Malgré une grande fatigue après ce travail si pénible, elle allait chaque soir de baraque en baraque pour prier avec ces femmes épuisées et leur proposer un moment de recueillement. A la suite d'un bras cassé, en été 1947, elle fut libérée et put revoir ses parents qui avaient pu se réfugier à Wolfsburg. Pendant près de 50 ans elle n'a jamais mentionné ces années vécues en captivité.

Totalement épuisée, elle passa un certain temps à l'hôpital des diaconesses à Brême pour reprendre des forces. Après sa convalescence elle y travailla jusqu'en 1952 comme aide-infirmière, puis aide pastorale auprès des malades. De 1953 à 1956 elle reprit ses études, fit une formation pour devenir assistante paroissiale suivie de plusieurs semestres au "Séminaire de services ecclésiastiques" pour avoir le diplôme d'enseignante de religion. Cela lui permit de donner des cours de religion à partir de 1954 au lycée de Wolfsburg et, de 1960 à 1973, au lycée de Darmstadt. – En 1959 elle épousa Johannes Geng (Docteur en chimie.) En 1960 naquit leur fils

### **Danses de la cassette Schlüsselblume**

Solidarité (Bourgeon du Marronnier), Violette d'Eau, Pâquerette (Pin), Ieva, Dame d'Onze Heures (Etoile de Bethléem), Sija Auzas (Noyer), Danse de Mariage (Scleranthus), Trèfle (Gentiane), Etoile à 5 branches (Hélianthème), Ortie blanche, Mille-Feuille – Tisser (Impatiente), Organiseurs (Vervaine), Lavande, Orme, Charlotte (Ajonc), Genévrier, Molène, Mouron Blanc (Cerato), Chicorée, Hêtre, Aigremoine, Moutarde, le Rire (Mimulus), Tillieul, Fraisier/Lune, Cerisier, Bouleau, Dent - de - Lion, Alchemille.

### **Danses de la cassette de Stalti**

Solidarité (bourgeon du Marronnier), Eglantier, Chêne (pas celui des fleurs de Bach), La Mer Baltique Malade (Folle Avoine), Ribu Ribu Tiltins (Houx), Bienheureux ceux ... , Danse à nombreux noms (Olivier), Mélèze, Marronnier Blanc. pour les « Je – Sais - Tout » (Vigne), Saule, Chèvrefeuille, danse de l'Ours (Chêne), danse du Tonnerre, danse du Hibou (Bruyère), danse frappée/aux vœux, danse de la Croix, Eau de Roche/Lune Ronde, Battement de mains, danse Reposante.

### **Danses de la cassette Espe**

Mutter und Tochter (Marronnier Rouge), Kur Tu Teci (Clematite), Goldrute, Espe (Peuplier Tremble), Saschatanz (Châtaignier), Kirschbaum (Prunus), die Perlmutterne Mönchin (Petite Centaurée), Frauenmantel, Quellentanz (Pommier Sauvage)

### Post-scriptum

Anastasia Geng est décédée le dimanche 8 décembre 2002 à Darmstadt.

Qu'elle soit remerciée pour tout ce qu'elle nous a si généreusement donné. Les musiques qu'elle a rassemblées nous portent, ses paroles et ses écrits rayonnent de par le monde, et ses danses sont une source constante d'inspiration et de joie.

Quand vous les transmettez, merci de dire d'où et de qui elles viennent.

### Photos et illustrations

Irene Märkel : mandala de couverture, danse de l'Olivier  
danse de la Violette d'eau, danse de l'Etoile  
de Bethléem

Dr. Herta Leistner : photos d'Anastasia, de Riga, du groupe Stalti  
et de la danse à la Baltique

Sigrid Kandler : photo de la fleur de l'olivier

Anastasia Geng : photo du centre

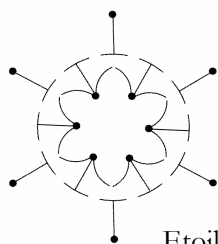
Un merci tout spécial à Geneviève Khemtémourian d'avoir encouragé  
Marianne van Schwichow à réunir les documents et à publier cette biographie  
d'Anastasia Geng.

Mise en page : Martine Winnington, Suisse

Tél / fax : int + (0)24 426 38 87

e-mail : martinewinnington@compuserve.com

web : www.martinewinnington.com



Etoile de Bethléem

Paul et en 1962 leur fille Marga. Anastasia s'engagea dans sa profession  
aussi tôt que possible après la naissance de ses enfants.

Pendant 2 ans, 1971-72, elle suivit une formation spécialisée en  
psychologie pour s'engager d'abord comme bénévole à "SOS-Amitié"  
(Telefonseelsorge). Fin 1973, elle quitta l'enseignement pour assumer la  
gestion de "SOS-Amitié" de Darmstadt, poste qu'elle géra jusqu'à sa  
retraite en avril 1987. Elle prolongea son activité à "SOS-Amitié" avec la  
supervision d'un groupe de bénévoles jusqu'en 1996. (Chaque bénévole  
doit participer à un groupe de supervision se réunissant au moins une fois  
par mois).

Toutes ces années elle mena sa vie professionnelle de pair avec sa vie  
familiale. Lorsque ses enfants furent plus âgés et indépendants, elle profita  
de ses congés pour s'engager comme guide de voyages organisés à  
l'agence balte de voyages, à Munich. En 1974 elle fit son premier voyage  
en Lettonie. Ces voyages n'étaient pas de tout repos, au contraire ; la  
guide portait de grosses responsabilités. Le voyage durait trois jours à  
l'aller et au retour. Il fallait traverser à 4 reprises les frontières de pays de  
l'est, ce qui impliquait 8 contrôles des passeports et des bagages.



Inutile de dire que beaucoup de patience, de diplomatie, d'humour et de précautions étaient de rigueur pour maintenir le calme parmi les voyageurs. C'est ainsi qu'elle revit son pays natal et retrouva ses racines chaque année jusqu'en 1989 par les 25 voyages qu'elle accompagna en train, un par avion et un par bateau. Après cette date, des voyages annuels privés lui permirent de garder le contact avec ses amis à Riga jusqu'en 1995.



*Quelques membres du groupe folklorique Stalti*

Le peuple letton a su conserver sa particularité et son indépendance malgré les occupations étrangères successives pendant des siècles. Son grand amour de la nature est resté une importante source de force vitale. La vie de ce peuple est profondément liée aux saisons, aux fleurs, arbres et fleuves de même qu'à la terre, à la lune et surtout au soleil. Son folklore, ses mythes, contes et chansons (*dainas*\*) contiennent également une source de vie. Même la christianisation n'a pu étouffer ses traditions ancestrales.

L'on y trouve encore aujourd'hui beaucoup de traces de culture matriarcale. Un grand nombre de chants parlent du soleil et de « Mara » la mère de la vie qui accompagne les hommes depuis la naissance jusqu'à la mort, ou de « Laima » la mère du bonheur ou de bien d'autres Mères. Tout ceci est présent dans la personnalité d'Anastasia et garde une grande importance pour elle.

\* "*dainas*": en général chant de 4 vers, transmis oralement depuis 700 ans, mis par écrit au 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle. On parle d'un million cinq cent mille *dainas*, un pour chaque Letton.

Son esprit, son âme et son corps étaient continuellement en mouvement. Avec ses amies ou son mari elle aimait se promener, revoir les endroits qui lui étaient chers ou certains arbres à différentes saisons. De chaque balade elle rapportait un bouquet de fleurs ou quelques rameaux pour garnir sa chambre.

Une autre de ses passions, c'était les baignades; dès le début de l'été et jusqu'en automne elle nageait journallement, de préférence dans des lacs ou dans la mer Baltique lors de ses voyages à Riga, comme autrefois dans son enfance. A part cela elle écrivait et recevait d'innombrables lettres...

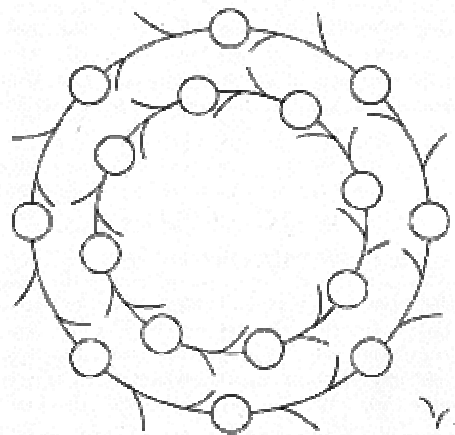
Elle considère que dans sa vie elle a mené à bien toutes ses tâches. Ses enfants ont fait de bonnes études, exercent de bonnes professions et ont créé leur propre famille. Elle a aidé de nombreuses personnes à mieux discerner leur chemin de vie. Ses danses sont propagées et dansées par de nombreuses monitrices formées par elle. – Elle assume avec une tranquillité admirable son handicap et sa mobilité réduite. Pourtant ça lui coûte d'être dépendante en tout de l'aide d'autrui. Mais ce dont elle souffre tout particulièrement, c'est du manque de communication dû à ses troubles de la parole. Malgré tout Anastasia rayonne d'amour et de bonté et prend part à la vie de ceux qu'elle connaît. – Elle se sent prête et attend de pouvoir bientôt quitter ce monde.

Langen, août 2002 (2<sup>e</sup> version, abrégée et légèrement changée en accord avec Anastasia et sa famille). Marianne von Schwichow

Traduction : Madeleine Gegenbach.

En cas de traductions ultérieures, nous vous prions d'utiliser le texte original en allemand, pour éviter toute erreur d'interprétation et de compréhension. Merci de prendre contact avec Marianne von Schwichow, Weissdornweg 105, D-63225 Langen/Hessen, Allemagne. Tél. 06103/71189

Anastasia vit à Darmstadt, dans une chambre d'une maison de retraite médicalisée. Beaucoup lui témoignent leur reconnaissance par des visites régulières ou par des lettres. Sa chambre est toujours pleine de fleurs de saison. Quand son état de santé le lui permet, elle circule en fauteuil roulant et rend visite à d'autres malades du service alités et âgés. Mais aussi souvent que possible elle rejoint son endroit préféré dans le parc, un noyer. Comme autrefois elle porte toujours un de ses beaux colliers d'ambre. Toute sa vie fut remplie d'activités nombreuses et d'engagements intensifs. En voilà quelques-uns ; elle s'engagea dans le mouvement féministe pour élaborer avec d'autres femmes un nouveau mode d'égalité des droits entre hommes et femmes. Elle acquit un grand savoir par la lecture de livres et de journaux dans les domaines suivants: la psychologie, la théologie féministe, les cultures matriarcales, les religions, les contes, les traditions, les plantes médicinales et leur utilisation, sans oublier les problèmes sociaux, la société actuelle et ses problèmes, jusqu'aux possibilités de développement de l'individu. Toutes ses nouvelles pensées et réflexions influencèrent son travail. Elle ne se lassait



*Water Violet, forme de la danse de l'Hottonie des Marais (Violette d'eau)*

Lors de ses voyages en Lettonie elle retrouva, petit à petit, tout ce savoir en rencontrant les femmes et les hommes de son pays vivant leur amour pour la danse, la musique et la nature, ce qui ranima en elle un savoir ancestral. – A la fin des années 70 elle apprit à connaître la "Danse Méditative" de Bernhard Wosien dans différents séminaires de Dagmar von Garnier et Charlotte Willberg. En 1980 elle créa elle-même avec une jeune amie un groupe de "Danse Méditative" à Darmstadt. Le succès fut très grand, ce qui l'incita à créer d'autres groupes dans la région de Darmstadt. Elle les anima pendant de longues années. Durant toute cette période elle associa ses danses à certaines plantes médicinales et à certains arbres, aux cycles de la lune ou à d'autres aspects de la vie. Dans les années 80 elle fut souvent invitée à des séminaires dans de nombreuses villes en Allemagne et en Suisse pour faire connaître ses danses inspirées du folklore et de la musique de son pays.

*Danse sur une plage de la Baltique près de Riga*



Quel enrichissement et quelle joie pour tous ceux qui y participèrent car elle transmettait également son amour de la nature, sa grande sagesse et son humour. C'est par son travail à SOS Amitié et sa façon d'être et de penser qu'elle aida beaucoup de gens à surmonter les crises de leur vie personnelle.

Sa créativité était comme une clé magique pour celles et ceux qui dansaient et les aidait à découvrir partout des liens nouveaux. Elle établissait dans ses danses des relations avec des contes, des textes bibliques, les cycles des saisons et de la vie, avec les forces de guérison

des couleurs et des pierres précieuses. Lorsqu'elle approfondit sa connaissance des "Fleurs de Bach" dans les années 80, elle remarqua également avec les groupes, des parallèles entre les pas des danses et les qualités harmonisantes des fleurs du Dr. Edward Bach. Elle rassembla un grand nombre de ses danses sur 3 cassettes pour les publier après sa retraite ("Primevère", "Tremble", "Stalti"). Par la suite, elle continua de développer la concordance des fleurs de Bach et des danses. Lors de sa participation à un cours de danses à Darmstadt en 1992 Mechthild Scheffer, du Centre du Dr. Edward Bach à Hambourg, encouragea Anastasia à développer ses idées. De par ses nombreuses expériences thérapeutiques Mechthild Scheffer avait intuitivement ressenti la force de guérison des danses. Ainsi confirmée, Anastasia se décida à rédiger les chorégraphies et à publier le livre avec le soutien de l'institut de Madame Scheffer. Quelques années plus tard en janvier 1996 le livre parut. (3<sup>e</sup> édition, A. Geng: Bach-Blüten-Tänze ISBN 3-9804881-0-1 ou ISBN 3-930706-10-5).

*fleur de l'olivier*



*Un centre crée par Anastasia avec une bougie, des fleurs et des foulards de couleur*

Dès 1992 Anastasia diffusa son enseignement à des groupes de formation en beaucoup d'endroits (Stuttgart, Cologne, Hambourg, Berlin, Darmstadt, Augsburg, Lac de Thoune et d'autres endroits en Suisse – pour n'en nommer que quelques-uns.) Là, elle donnait des séminaires et des cours intensifs répétés.

Anastasia s'engagea dans ce travail avec enthousiasme jusqu'en février 1997 où elle fut frappée d'apoplexie; depuis elle souffre d'une hémiplegie et de troubles graves de la parole. Ces dernières années elle a été très soutenue par son amie et collaboratrice Marianne von Schwichow. Les danses continuent à être propagées et à vivre grâce à cette amie et à d'autres élèves. Aujourd'hui, même si Anastasia ne peut plus danser, ses danses et celles des fleurs de Bach sont aimées et dansées en Allemagne et partout dans le monde, grâce à l'enseignement infatigable de Martine Winnington et de bien d'autres qui ne peuvent toutes être nommées ici et pour lesquelles Anastasia est pleine de reconnaissance et de gratitude.